

Premier samedi de l'Avent

Lectures : Is 30, 19-21. 23-26 ; Mt 9, 35 – 10, 1. 5a. 6-8

Le berger de Bethléem

Alors que nous cheminons progressivement vers Noël, la liturgie commence à dresser la crèche. Les lectures que nous avons entendues parlent d'un bœuf, d'un âne, de brebis, de berger. Tous les santons commencent à se rassembler pour célébrer la naissance de l'Enfant-Dieu. Mais, à la différence de ceux que nous pouvons voir dans nos crèches domestiques, ces personnages ne sont pas des figurines en terre cuite. Ils sont bien vivants, ils ont des préoccupations, ils ont faim, ils éprouvent de la compassion...

Dans l'évangile, Jésus a souci des foules désemparées et abattues, parce qu'elles n'ont pas de guide pour les mener là où elles trouveront la nourriture dont leur âme a besoin. Il ne veut pas laisser ses brebis sans berger. Il leur envoie ses douze apôtres, mais à travers leur ministère, c'est lui qui vient à la rencontre de son peuple. La prophétie d'Ézéchiël rapporte en effet que le Seigneur a décidé de se faire lui-même pasteur pour ses brebis : « C'est moi qui ferai paître mes brebis et c'est moi qui les ferai reposer [...]. Je chercherai celle qui est perdue, je ramènerai celle qui est égarée, je panserai celle qui est blessée, je fortifierai celle qui est malade. » (Ez 34, 15-16). Un texte qui ressemble fort à celui d'Isaïe que nous avons entendu en première lecture... C'est donc le Seigneur qui est le véritable bon Pasteur. Et sa première rencontre avec ses brebis a eu lieu au milieu d'une étable, dans une mangeoire. Car le fourrage salé dont il veut rassasier le bœuf et l'âne, c'est lui-même.

La manière dont s'est déroulé ce premier avènement du Fils de Dieu nous indique la manière dont il vient à nous aujourd'hui. Celui qui est né à Bethléem, maison du pain, nous fait comprendre que c'est sous la forme du pain qu'il nourrira désormais ses brebis. Et le pain qu'il nous donnera dans la détresse, comme le dit le prophète Isaïe, c'est lui-même. Il est le véritable pain de vie. Recevons-le donc dans cette Eucharistie avec un cœur rempli d'amour et de confiance. Nourrissons-nous de sa vie. C'est ainsi que nous pourrions paraître devant lui avec assurance lors de son dernier avènement. Amen.